



Baticotch-Info

N°15
Avril 2002

A la recherche de Z

M413 - Gouffre des Partages

Montage : Jean-Max GUESDON

Photo : Laurent KRUSZYK

Editorial

- Fabien -

Le gouffre des Partages est-il à un tournant ?

Mais combien de tournants ce gouffre nous a-t-il fait prendre déjà ? Combien de plans, de projets, de grandes décisions, voire d'élucubrations, nous a-t-il fait échafauder ? Combien de questions, de doutes, de tensions, voire de coups de gueule, nous a-t-il poussés à avoir ? Car, bien sûr, et nous l'avons déjà plusieurs fois écrit, l'aventure est autant dans les cœurs, dans les têtes que sous la terre.

C'est bien d'hommes dont il est question en fait dans cette histoire et c'est bien ça qui nous motive pour l'essentiel. Cela ne facilite ni ne complique les choses, c'est comme ça !.

On est nombreux à noter qu'au fil des ans, le gouffre s'approfondissant, les motivations s'émuissant en même temps que le physique, l'on a pu assister à une érosion de l'ambiance « camp » autour du GDP. Un certain « élitisme » plus ou moins conscient et sans doute grandement inhérent à ce genre d'exploration, a pu également en décourager plus d'un, attirés davantage par la convivialité de la vie de camp que par le seul fait d'aller passer 6 jours à moins mille avec une équipe de soudards ! ;-)



Actuellement, les explorations à l'aval marquent un peu le pas et la course en avant n'est plus de mise. D'autres parties du gouffre autres que le fond sont encore à explorer et méritent notre attention. Des observations scientifiques approfondies sont à réaliser. Il y a toujours du travail dans les amonts, dans le M31, en prospection.

Cette année, et sans rêve trop nostalgique, nous pouvons décemment envisager un camp de surface devenu inexistant ces dernières années. Bien sûr, ça ne pourra plaire à tout le monde, ça n'arrangera pas forcément ceux qui ont peu de disponibilité et qui ne peuvent se libérer que quelques jours avec une furieuse envie d'aller au fond. Mais, est-ce un luxe de se dire qu'un des plus grands plaisirs est de partager à chaud, au chaud, autour d'un repas chaud, et avec ceux qui partagent le rêve de Z, les découvertes, les anecdotes, les angoisses aussi, avant que les méls ne prennent le relais ? Certainement pas. C'est ça la vie qu'on aime à la Pierre, dans, hors du Gouffre des Partages et autour de l'ARSIP !

J'entends déjà les claviers qui crépitent, les écrans qui s'échauffent. Allons préparer le camp 2002 ! C'est demain qu'on se voit et c'est déjà là. Tant mieux.

Résultats 2001

Fabien

M.413 - Gouffre des Partages

Le retard topo a été comblé cette année. Le développement et la profondeur du Gouffre des Partages ont encore augmenté.

Pour être précis - les calculs informatiques d'Alex permettant une grande précision ;-) - le développement topographié est de 23917,73 m, soit 1 905 m de neuf cette année et la profondeur de -1096,79 m, soit près de 6 mètres de plus. Ces explorations ont encore fait l'objet d'une bonne couverture par le journal Sud-Ouest (articles à voir sur <http://www.gouffre-des-partages.fr.st>).



La topographie de Soleil Trompeur a été entièrement reprise avec quelques nouvelles découvertes (dont un énorme porche à 40 m du sol...) ; quelques bouts de topos et de première en haut de la Belle et la Bête ; la trémie rive droite de l'Eclipse a été fouillée sur plus de 80 m de hauteur sans déboucher ; la rivière a été suivie sur plusieurs dizaines de mètres sous la salle de l'Eclipse ; le Labyrinthe des Passions a été entièrement fouillé et topographié, les puits descendus, les étroitures forcées, pas mal de première de ce côté là, mais pas de suite évidente et un courant d'air diffus un peu partout...

Voilà pour l'essentiel des découvertes 2001 dans le GDP, on trouvera la topographie mise à jour par Alex dans ce numéro de Baticotch Info et sur son site Internet : http://perso.club-internet.fr/alexandre.pont/Partages_01_02.pdf, de même la synthèse des réseaux de la Pierre disponibles en topographie numérique gérée par Alex est visible sur le nouveau site de l'ARSIP (merci à Brice Maestracci !) : http://arsip.free.fr/synthese/Synthese_01_03.pdf.

M.31 - Gouffre du Pourtet

L'équipe des stéphanois du S.G. Forez a poursuivi son chantier dans le M.31. Au total, depuis le début du chantier, ce sont dix huit mètres de conduit qui ont été désobstrués, avec un courant d'air glacial et un bruit de rivière lors des crues... Il reste encore du boulot, mais c'est épuisant et les amonts sont également attirants. A suivre donc l'année prochaine...

**Bilan des explorations 2001
au Gouffre des Partages**

Benjamin Richard

L'année 2000 fut marquée par la découverte d'un réseau prometteur : "Le Labyrinthe des Passions" vers -1050 m juste derrière la Salle de l'Eclipse. En deux séances, l'expé de fin août 2000 leva 800 m de topo dans une zone complexe. L'été 2001 avait donc pour objectif principal la poursuite de l'exploration de l'aval et en particulier de ce réseau.

Comme d'habitude la première équipe arrive le 21 juillet, heureuse de se retrouver, une fois n'est pas coutume, sous le beau temps... Ces 6 vaillants explorateurs mettent deux jours à équiper les 300 m de puits d'un M 413 métamorphosé... En effet, depuis 1995 l'enneigement de la zone d'entrée avait bien diminué, mais cette année les 50 premiers mètres de puits sont méconnaissables. La neige laisse place à de la glace et vers -20 m là où subsistait un énorme pont de glace mêlée de caillasses d'environ 5 m³, ne reste à présent pas une miette de quoi que ce soit... Mais surprise ! à partir de -60 m et ceci jusqu'à -250 m on observe une quantité étonnante de neige. Des parois immaculées et une douche froide agrémentent un peu plus la progression dans les puits. A noter aussi que le P50 faisant suite à la zone d'entrée a fait l'objet d'un rééquipement complet pour cause de chutes de glace.

C'est le 23 juillet que l'équipe 1 s'engage pour 6 jours sous terre. Sept heures après son entrée elle arrive à -700 m au bivouac "Tous les matins du monde". Le lendemain, les 6 spéléos se dirigent vers -1000 m au bivouac "Songe d'une nuit été", avec comme le premier jour, de bonnes charges. La salle de "L'Eclipse" est atteinte en 5 heures et nous profitons des dernières heures de la journée pour augmenter le confort du bivouac bien trop rustique à nos yeux jusqu'alors... Le 3^e jour est consacré à l'escalade d'une trémie, entrevue il y a 2 ans au bout de la salle et à la topographie de la salle de "L'Eclipse" Le bilan de la journée est bon : 900 m de topo dans la salle, le bouclage total est enfin terminé. L'escalade a pu être court-circuitée et une suite a pu être trouvée dans une énorme trémie de 80 m de haut Le début est assez sain mais le haut est carrément craignos. C'est encourageant, d'autant plus que le

courant d'air y a été retrouvé... Le lendemain nous partons explorer le "Labyrinthe des Passions" si prometteur l'été dernier. Beaucoup de travail de topographie dans ce système complexe de conduites forcées ; des puits descendus et des bêtes prélevées... Dans une flaque des plus glauques vers -1060 m, nous trouvons des aphænops, des myriapodes et autres fauves du GDP. Ils sont actuellement dans des placards chez le Père Noël. En fin de journée, nous découvrons dans ce réseau un conduit étroit, suivi d'un beau P20 donnant dans une salle aux dimensions respectables (Ø 20 m). La suite est large, mais toujours dans le même style qu'auparavant, arrêt sur une voûte mouillante avec courant d'air soufflant. Le 4^e jour c'est la remontée au bivouac 1 en retopographiant près de 1 km du cheminement de 1999 (Soleil Trompeur, Le Canyon, Chaos d'Armageddon). A noter que nous avons repéré dans "Soleil Trompeur", un conduit perché en hauteur dans la galerie. Atteindre ce porche demanderait environ 40 m d'escalade artificielle dont 20 m péteux et 20 m surplombants. L'escalade du 3^e millénaire, oui certes, mais pas tout de suite... La remontée vers la surface se fera sans encombre le dernier jour.

Une petite semaine après, une 2^e équipe s'engouffre. L'équipe en question est composée d'un chef (32 ans et déjà vieux briscard...) et deux jeunots qui découvrent le gouffre. La relève se déciderait-elle à arriver ? De la topographie (600 m) pour cette expé de 6 jours installée au bivouac 1 et beaucoup de points d'interrogations

Du nouveau sur Internet, le site GDP est en ligne, pour des infos sur le Gouffre des Partages :

<http://legouffredespartages.est-ici.org> !

levés... En effet la "Planète des Singes" dans la baïonnette qui n'avait pas été revue depuis 1997 a fait l'objet de 2 jours d'explo mais sans trouver la 2^e diffluence de la rivière Z et la porte de l'axe AN3-AN8. L'équipée est aussi retournée dans "Retour vers le Futur", la branche amont qui remonte vers le M.31. Nous n'avions pas remis les pieds là-bas depuis 1999 (épisode

“Tréminator”) et à priori il y a un important travail de topographie à réaliser et quelques amonts à explorer... A noter que “A l’Est d’Eden” n’a pas été revu depuis 1998 et semblerait être un très bon candidat pour la jonction avec le Pourtet.

Une dernière équipe de 5 s’est engagée la dernière semaine d’août avec le même fonctionnement que les précédentes : 4 jours de “transport souterrain” et 2 jours d’exploration. L’explo s’est faite principalement au fond dans le “Labyrinthe des Passions” et la voûte mouillante entrevue fin juillet n’est finalement qu’un amont sans suite évidente... A revoir avec de nouvelles



têtes ! Au début de la salle de l’Eclipse, là où se perd la rivière entre les blocs d’effondrements, une suite a été repérée. En effet, la rivière s’enfonce dans un conduit constitué principalement de blocs mais qui est tout à fait pénétrable... Cela peut être intéressant car nous ne retrouvons plus de trace de la rivière Z à l’extrême aval.

Pourtant des traces de mises en charge ont été observées dans le “Labyrinthe des Passions”. S’agit-il du témoin d’une époque passée ou d’un fait actuel ? Les avis divergent sur le sujet

sachant que les traces de pas de 2000 étaient encore présentes jusqu’à cet été et, ceci jusqu’au fond (-1097 m). Rajoutons que cette partie du réseau semble être intéressante pour l’étude des conduits en régime noyé. En effet nous avons pu découvrir notamment dans un ancien siphon aujourd’hui à sec des galets en argile ! Des galets à l’allure parfaite mais entièrement faits d’argile ! Et il y en a pour tous les goûts : du gros de 15 kg au mini de 100 g...

Au total 1 905 m de neuf cette année. La topographie reprise l’année dernière est entièrement bouclée soit près de 5 km en 2 ans... Les objectifs pour l’année prochaine seront sans doute l’exploration de la trémie des “Tueurs Nés” vers -1000 m, l’exploration de “Retour vers le Futur” et en particulier de “A l’Est de d’Eden” puis la recherche de la 2^e diffluence de la rivière Z située probablement entre -400 m et -700 m.

Le développement du Gouffre des Partages est de 23 918 m pour une dénivellation de 1097 m.

A noter aussi, nous avons effectué tous nos relevés avec un prototype d’appareil combiné compas-clinomètre visible sur le site du Clan des Tritons. Ce combiné est d’une précision redoutable ! En effet sur des bouclages de plusieurs centaines de mètres nous obtenons à chaque fois seulement quelques dizaines de centimètres d’erreur !

A l’année prochaine...

*Grand Merci à **Leica** pour le prêt d’un **Disto laser** et au **C.D.S. 42** pour son aide financière.*

Participants : ANDRIOT Séverine (Vulcains - Tritons), CADILHAC Laurent (Tritons), CANTALUPI David (SC Mont Blanc - Césame), DARNE Fabien (Tritons - Césame), GUILLAUME Grégory (Césame), HAMM Bertrand (Césame - Tritons), HOUDEAU Bertrand (Tritons), LAMURE Guy (Tritons), MONTEIL Philippe (Césame - Tritons), PONT Alexandre (Tritons), RICHARD Benjamin (Tritons), RODRIGUEZ Jean François (Césame).

Première Expédition

David Cantaluppi

NDLE : La première expédition a réuni David, Bébert, Fabien, Alex, Guy et Benj durant 6 jours du 23 au 28 juillet. Le texte du petit David a été reproduit tel quel afin d'en garder toute la spontanéité...

Cher'Pa, cher'Ma. Après avoir roulé toute la journée avec Fab et Guy et Béber qu'on a retrouvé à Pau, et après avoir cassé la jolie voiture de l'occasion toute neuve (c'est pas ma faute, c'est le monsieur de l'autoroute avec son gros camion orange ...), je suis bien arrivé à la Pierre Saint-Martin. Il fait beau, il paraît que c'est rare !

J-1 : Aujourd'hui on a préparé les sacs et tout le matériel pour dans la grotte. Avec Alex, j'ai construit la maison où on va dormir pendant les quelques nuits de notre randonnée souterraine. Pendant ce temps mes copains ont déballé toute la nourriture pour la remettre dans des petits sacs en plastique pour pas la mouiller. Ce soir on a mangé au restaurant, c'était très bon (j'ai mangé des frites et un steak et mes copains se sont empiffrés aussi, ils ont même dit qu'il n'avaient plus soif en ressortant...). Ils m'ont expliqué qu'il fallait apprécier ce dernier repas car les jours suivants on serait à la diète. Mais j'ai tout prévu et avec mon argent de poche je me suis acheté des barres de céréales !

J1 : Ce matin on s'est levés très tôt et après avoir déjeuné et entassé les sacs dans les voitures qui nous amènent au départ de la randonnée car aujourd'hui on commence les activités de Pleine air avec une journée pluri activité (rando ;acrobatie sur corde; baignade; bateau; et peut-être spéléo).

Les sacs sont très lourds mais le chef a dit que c'était pour notre bien et qu'il valait mieux s'habituer tout de suite.

Après une heure de marche on est arrivés à la grotte où on a profité des derniers rayons de soleil en mettant nos combinaisons.

La descente c'était très rigolo même si les sacs nous tirent vers le bas, s'emmêlent dans les cordes, nous déséquilibrent et font tomber plein de neige et de glace sur les copains qui sont en dessous. La suite était très drôle on se serait cru à Walibi avec plein de toboggans et plein d'eau ! Je suis tout mouillé et le fond de l'air est frais mais je transpire quand même, c'est surtout à cause de ce de sac qui se coince de partout

tout le temps. Après 7 heures de franche rigolade et de crapahu dans les blocs on est arrivés au camp pour la nuit. Le site est un peu humide mais très sympathique. Et après un menu repas, reconstituant au dire de l'intendant, je vais aller me coucher, les duvets ont l'air douillet, mais les lits peu confortables.

J2 : La nuit passée j'ai bien dormi même si j'ai grelotté toute la nuit. Mon copain Alex s'est levé six fois cette nuit pour aller faire pipi et ce matin il a dit qu'il ne reboirait plus de tisane le soir. Après le petit dèj' on a rangé les sacs et notre belle maison et puis on est repartis (c'est marrant mais les sacs ne sont pas plus légers que hier). La rando repran agrémentée de quelques passages bas et d'escalades. Au franchissement de certains obstacles, quelqu'un de mes copains qui ont déjà participé à la colonie se rappelle de bien étranges mésaventures mais je me dis que ces histoires c'est pour faire peur au nouveau et j'me laisse pas impressionner.

Nous ne tardons pas à arriver dans des lieux immense et je me demande si la nuit n'est pas tombée tellement on voit pas le plafond. Au début je trouve sa rigolot de faire du surf sur les gros blocs, mais avec le déséquilibre du sac que l'on m'oblige à porter cela devient lassant.

Après 5 heures de montées et descentes dans ces collines de pierre nous arrivons dans un endroit où le soleil s'est éclipsé depuis bien longtemps et pour toujours. Sur un bloc un peu plus gros et un peu plus plat que les autres je découvre l'ancienne structure d'accueil des années précédentes et je commence à comprendre pourquoi mon copain Alex a prévu de construire une annexe. Le problème c'est qu'il a prévu grand et qu'il faut une grande zone plate. Plusieurs méthodes sont donc proposées : Fab commence à casser le bloc avec son marteau mais le résultat est peu concluant. C'est alors que le plus intelligent d'entre nous se rappelle avoir vu du gravier de schiste à 100 mètres de là et en contre bas, nous portons donc avec nos gros sacs vides pour revenir pleins (c'est fou la différence qu'il y a entre plein et vide). Le chef nous dit qu'il en faut beaucoup pour ne pas avoir

mal au dos pendant la nuit, c'est facile à dire quand on porte pas le sac.

Une fois notre nouvelle maison construite, nous voilà tous les trois transformés en Bébé bulle, prêts pour la nuit. Ce soir, je vais dormir au sec.

J3 : Cher'Pa, cher'Ma hier je me suis trompé, notre nouvelle maison n'est pas si sèche que ça ; ce matin c'était même une vraie piscine (l'architecte a oublié les aérations) mais j'ai bien dormi quand même. Avec mon copain Alex, on a pris l'option escalade. Les autres ont choisi une activité qui s'appelle mesure et dessin ; ils vont faire le tour de la salle pour essayer de la redessiner. Nous, nous avons choisi un site où il y a beaucoup de vent et par conséquent il y fait très froid et c'est une montagne de blocs que nous grimpons. Au début c'est très propre et puis tout d'un coup ça devient très sale ! On n'a pas réussi à trouver la sortie et il faudra revenir. On termine la journée en allant voir le site de demain qui s'appelle «le labyrinthe des passions». Puis nous rentrons au camp pour percer quelques aérations et apporter quelques améliorations.

La soirée se passe comme les précédentes à manger des trucs tout liquide, on rit beaucoup quand Fab fait l'cochon et je vais me coucher.

J4 : La nuit passée j'ai pas eu froid, mais j'ai pas eu chaud non plus ! Ce matin Fab nous a encore fait rire en faisant l'cochon avec mon copain Benj. La mise en route est assez difficile après le petit déjeuner au hachis parmentier Bolino, mais nous voilà partis. En chemin, on récupère le matériel qui servira à faire un rappel dans un trou que personne n'est allé voir, c'est très impressionnant, mais on est déçus car on arrive dans une galerie que plein de monde est déjà allé voir . Le reste de la journée se passe en compagnie de nos deux copains Fab et Benj et on part visiter le fond. En route Fab a une idée de génie « Et si on allait à la chasse ? ». Je lui explique que celui qui tire la chasse perd sa chiasse, et nous voilà donc tous les trois à genoud dans la boue ; c'est moi qui le premier repère une grosse fourmi rose ainsi qu'un tout

petit mille patte blanc, je suis très fier. Fab, qui doit être jaloux de mes prises, ne veut pas partir sans avoir capturé un « pseudo-scorpion ». C'est Benj qui le décide à sortir de la boue en lui disant qu'il connaît un autre coin. Sur le retour on croise nos copains Béber, Guy et Alex qui nous disent que derrière une étroiture que seul Guy a franchi il y a un gros trou tout noir qu'il faut descendre. Alors on va voir. Avec Benj on a pu passer la châtière mais pas Fab qui est trop gros !! Il est déjà tard dans la journée quand Fab nous rejoint. Benj qui a été voir nous dit qu'il faut planter un spit mais qu'il veut pas le faire. 3 solutions s'offrent à nous : 1- on équipe et on va voir et on rentre tard et on a faim ! 2- on fait le



petit bout de topo entre le puits et l'étroiture, 3- on se casse et on rentre manger. Après ¼ d'heure, je sais pas ce qui m'a pris de dire : « Bon ben j'y vais... » et c'est comme ça que je me suis retrouvé à courir dans une belle galerie à la base d'un P15. Après 100m je reviens vers mes copains qui me rejoignent à la base du puits et nous repartons tous les trois à l'aventure. Au bout de 200m nous voilà bloqués par une petite voute mouillante, et zut on n'a

pas nos salopettes étanches. Ce sera la colo de fin août qui ira voir la suite. C'est sur ce point d'interrogation que se termine cette journée avec un gros trou à la place de l'estomac. J'arrête mon récit pour ce soir car j'ai trop faim.

J5 : Ca y est aujourd'hui on a commencé la remontée, le camp touche à sa fin. La journée a quand même été longue. Ce matin on a rangé notre cabane en plastique, on a tout ouvert en grand pour bien aérer, fait nos lits et fait l'inventaire de la cuisine et du matériel de camp pour les suivants. Tout au long de la remontée jusqu'à la maison où nous avons dormi le premier soir on a refait plein de mesures et de dessins. Cher'Pa, nos sherpas bien que plus légers nous rappellent toujours le poids d'un cheval mort. Je sais pas pourquoi mais j'ai l'impression que mes potes qui marchent derrière moi ne peuvent plus me sentir ! C'est peut-être à cause de l'alimentation et des efforts

physiques (ils m'ont dit que j'avais le cul pourrit !).

Ce soir c'est la dernière nuit et demain c'est le grand jour et c'est à la lueur d'une flamme d'acétylène que je vais aller me coucher, coincé entre mes camarades.

J6 : Ce matin on a dormi jusqu'à 8h, tout le monde a le morale au beau fixe, c'est normal on veut tous revoir le soleil. Alors on se dépêche pour faire l'inventaire et plier nos sacs qui se sont enfin allégés un peu. Aujourd'hui le seul travail que nous avons à faire est de ressortir. La progression est rapide et c'est sans difficulté que nous arrivons pour manger à l'endroit où nous avons abandonné nos tenues aquatiques. Mes copains ne me font plus la tête depuis ce matin, je n'ai plus de gêne gastrique. Après un dîner vite avalé, nous décidons de ne pas remettre les tenues étanches, et il ne nous faut pas 3/4 d'heure pour franchir le méchant ramping. Seul

gros souci les deux bretelles de nos sacs ont cédé à la suite des frottements. Une barre de céréales plus tard et après avoir enfilé les baudriers, nous voilà fin prêts pour la dernière ligne droite des puits. Je suis le premier à mettre le nez dehors ; c'est très agréable de sentir des odeurs qui étaient oubliées depuis 6 jours. Je suis bientôt suivi de Benj qui fait une grimace en recevant le soleil dans les yeux. Le dernier ressort 1h plus tard, il nous a donc fallu 6h pour tous ressortir. Après quelques singeries de mon copain Fab trop heureux de revoir le soleil et après s'être changés nous regagnons les voitures pour le retour au chalet, avant de foncer au resto.

La colo était très bien, merci papa merci maman, tous les ans je voudrais qu'ça r'commence...Sherpa à bientôt pour de nouvelles aventures. Cher'Pa à bientôt à la maison.

Deuxième Expédition

Jean-François Rodriguez

Equipe : **Philippe Monteil,
Grégory Guillaume
Jean-François Rodriguez**

Durée prévue : six jours sous terre.

Objectifs : *explo/topo dans la Planète des Singes, à la recherche de la diffluence présumée de Z, simple visite dans Noces Blanches et explo/topo dans A l'Est d'Eden. Une pointe à -1000 n'est pas complètement exclue, mais reste secondaire et superflue.*

Mardi 31 juillet & mercredi 1^{er} août

Départ à 22h du M413 Gouffre des Partages à Vallon, Ardèche, pour le M413 Gouffre des Partages à Arette, Pyrénées Atlantiques.

Greg roule toute la nuit, pendant que Philou et moi nous relayons pour dormir. Quelques pauses et un « secours » auprès de personnes qui ont voulu faire un soleil avec leur voiture plus tard, nous arrivons à Oloron vers les 6h. Nous nous octroyons alors trois généreuses heures de sommeil sur le parking du Leclerc, en attendant son ouverture à 9h.

Après les courses, départ pour Arette via Aramitz et la Pierre St Martin.

Nous recevons un accueil fort sympathique au chalet du Bracca. Le temps de dire qui nous sommes et ce que nous venons faire à Johan, le pair manant de l'ARSIP, puis nous allons prendre l'apéro à Baticotch car il est l'heure !

Fabien, Bébert et Benj nous accueillent à leur tour, il est 12h30, juste à temps pour un coup de muscat avant de passer à table.

Dans l'après-midi, malgré les exhortations de Benj pour persuader Fab de redescendre avec lui dans le GDP, Beb et Fab nous quittent pour rejoindre leurs familles respectives.



Nous nous installons tranquillement, lentement même, la nuit n'a pas été des plus reposantes.

Après quelques aperçus historiques du gouffre de la part de Philou et Benj pour satisfaire ma curiosité, nous décidons d'attendre vendredi pour descendre, et Benj nous donne une liste des choses qui lui paraissent encore à faire au fond,

ce qui nous permet de définir des objectifs intéressants bien que peu ambitieux (par exemple nous préférons rester au bivouac 1, malgré le désir de Greg de descendre à -1000).

Jeudi 2 août

Après une nuit très venteuse, qui a bien secoué ma tente, je me réveille à 7h, et profite du beau temps pour une petite promenade matinale en attendant le réveil du reste de la troupe.

Vers 8h30, les marmottes sortent de leur trou ! Nous déjeunons puis allons dire un petit bonjour à Johan et lui expliquer notre programme des six jours à venir.

L'après-midi sera consacrée à la préparation de la sortie : Phil et moi à la bouffe, Benj et Greg au matos, puis chacun s'occupe de son matos perso. Nous avons de la chance : nos sherpas sont « légers », par rapport à ceux de l'équipe précédente !

Vendredi 3 août

Benj, qui devait venir avec nous et ressortir dimanche ou lundi, change d'avis et nous plante à l'entrée du trou. Nous sommes tous un peu déçus, mais il a ses raisons, même si pour nous elles ne sont pas claires, et c'est peut-être aussi bien comme ça (ça nous évitera de toujours lui courir aux basques et à lui d'être toujours en train de nous attendre !).

Nous entrons sous terre vers 11h30. 1h30 plus tard, nous atterrissons tous les trois dans la salle Nine : il est 13h.

A 16h, nous sommes au vestiaire (Leurre de Vérité), dans lequel nous mangeons après avoir enlevé les pontos.

Ensuite, nous ne faisons plus que de courtes pauses, et continuons la progression, avec nos encombrants et lourds sherpas (heureusement qu'ils sont « légers » !!!). Nous laissons le matériel de spéléo au carrefour de la Planète des Singes, puis nous finissons par arriver au bivouac, enfin ! Je commençais vraiment à fatiguer. Il n'y a que Greg qui prétend que ça va, mais je le soupçonne fortement de faire le fanfaron !

Il est alors 21h30, ce qui fait 10h de l'entrée jusqu'au bivouac de Tous les Matins du Monde.

Trois heures plus tard, le temps de nous changer, de manger et de nous installer, nous plongeons dans les bras de Morphée avec délices.

Samedi 4 août

Lever 9h, départ midi.

Il nous faut 3h pour atteindre une grande salle de la zone de la Planète des Singes, précédant de peu l'arrêt topo de Philou et Aldo en 97, Philou ayant des difficultés à retrouver le chemin emprunté alors, et certains passages nécessitant d'être équipés.

Nous mangeons recroquevillés sous un bloc, pour garder un peu de notre chaleur, puis vers 16h, nous partons : Greg en explo, Phil et moi en topo.

Le boîtier incassable du décimètre finit par casser, dans une jolie confluence entre deux petits cours d'eau.

L'arrêt topo de 97 est enfin retrouvé, et l'explo continue jusqu'à 20h, heure à laquelle on décide de rentrer.

21h40 arrivée au bivouac.

Nous cherchons un nom pour la salle dans laquelle nous avons mangé, finalement, ce sera le Dîner de Cons, salle à manger de la Planète des Singes...

Dimanche 5 août

L'objectif du jour est de retourner au fond de la Planète des Singes, et d'avancer sérieusement l'explo et la topo.

A 13h30 nous sommes au Dîner de Cons, où nous mangeons une barre, puis nous commençons la topo. Aujourd'hui, Philou et Greg font la topo pendant que je vais voir devant ce que donne la suite (si suite il y a).

Phil & Greg topographient un méandre amont, jusqu'aux petits ressauts d'où je suis parti.

Pendant ce temps, je m'attaque à une escalade dans une cheminée de pierres mal fixées, qui restent assez facilement dans la main. C'est pourtant bien ordonné, incliné comme une strate normale, mais complètement fragmenté et jointoyé par de l'argile. Je ne m'y sens pas vraiment à l'aise ! Mais il y a un courant d'air aspirant, et en opposition, au lieu de détacher les pierres, je les encastre un peu plus dans la paroi, alors je continue. Après cette cheminée (4 à 6 m de hauteur), une petite salle avec un puits remontant, d'où s'écoule un ruisseau (celui que l'on retrouve dans les passages topographiés hier, apparemment), puis une étroiture toujours dans le même matériau, et j'arrive à un puits d'au moins 10-15m, avec une impression de volume



due sans doute au bruit d'eau assez fort qui en provient. Par contre, je ne vois pas bien comment il sera possible de descendre, vu l'état des parois...

Topo jusqu'à ce puits, puis pendant que je descends, mes coéquipiers vont faire un bouclage topo par un passage supérieur au méandre.

Pour ma part, je perds le courant d'air dans ce puits, dans lequel tombe une petite cascade (plus petite que ne le laissait espérer le bruit). Le ruisseau s'enfonce ensuite très vite, dans un méandre étroit (mais pénétrable, avec un peu de temps et de patience !), très haut, et profond de trois à quatre mètres dès les premiers pas. J'essaie une petite pointe, mais c'est trop étroit pour un aperçu rapide. Je ne me suis engagé que de 4-5 m, mais j'ai déjà du mal à revenir !

C'est décevant, par rapport à ce que cela laissait espérer. Nous considérons comme terminé le travail dans le secteur. Il resterait une escalade d'une vingtaine de mètres à faire, peut-être, et ce méandre, éventuellement à finir d'explorer et topographier, mais bon courage !

Sur le retour au bivouac, nous ré-équiperons la main courante du Chaos de la Zizanie, puis arrivons à minuit.

Lundi 6 août

Philou voulait faire un bouclage topo dans la rivière, au niveau de Circulez Y'a Rien à Voir ! Nous y allons Phil et moi, pendant que Greg reste au bivouac, au chaud (il s'est plaint du froid aux pieds presque toute la journée d'hier), et fait un peu de rangement.

Il nous faut 2 h, de passages bas et rampings mouillés, puis nous mangeons, et Philou propose une promenade jusqu'au Big Blues, le siphon à -700, histoire d'occuper le peu de temps qu'il nous reste.

Greg prend sa combinaison, en vue du passage de Germinal, pour jeter un œil au volume de la salle Patrick Roy, alors que Phil & moi restons en sous-combi.

C'est vraiment une promenade, au bord d'une rivière, avec une plage même par endroits ! Il nous faut à peine $\frac{3}{4}$ h pour atteindre le siphon.

Greg s'enquille dans Germinal, pendant que nous attendons près du siphon.

Nous trouvons deux jolies créatures à draguer au bord de l'eau, pendant que Greg se perd dans les gros volumes (deux

aphénops, qui se débattront courageusement presque trois minutes dans l'alcool !). Jonction à la voix avec Greg par un petit boyau en rive droite, juste au début du siphon, mais Greg ne nous a pas entendus de son côté. Philou est de plus en plus convaincu que la diffluence de Z est au niveau du siphon.

Retour en flânant sur la plage, délire de feux de camps et de jolies filles en mono-kini !

18h20 nous sommes au bivouac, qu'allons-nous faire pour occuper autant de temps libre ?

Nous préparons l'expé de demain pour Noces Blanches et A l'Est d'Eden, et faisons l'inventaire de la pharmacie.

Greg prend ses chaussettes en photo...

Mardi 7 août

Lever 8h-8h30. 10h30 départ pour Noces Blanches (commencerions-nous à être au point pour décoller le matin ?).

Nous tournons un peu en rond dans la rivière, dans Retour vers le Futur, pour trouver le shunt.

Nous laissons le matos (topo et bouffe) vers l'entrée de A l'Est d'Eden, pour pouvoir faire la visite tranquillement. Erreur ! Au fond, après avoir admiré de nombreuses fleurs de gypse et autres merveilles minérales, nous trouvons une galerie donnant sur un puits, méandre, re-puts, avec ruisselet, tout cela non topographié, et peut-être même non exploré !! Nous décidons de retrouver les sherpas pour manger, puis de revenir avec le matos topo, et tant pis pour l'Eden ! Il y a du travail à faire ici.

Mais c'est facile à dire tout ça. Au retour vers les sherpas, nous tournons en rond, cherchons notre chemin dans un dédale de galeries sur plusieurs niveaux, et nous finissons par sortir et retrouver les sacs, mais il est déjà 16h. Nous sommes assez découragés, et fatigués. Tout le monde semble d'accord pour laisser tomber. Nous ne sommes pas fiers, mais nous préférons laisser le boulot qu'il y a là pour une autre expé.

Retour au bivouac à 18h20.

Nous faisons l'inventaire complet du matos, en fait de tout ce qui n'est pas nourriture, Philou prépare le bidon de bouffe pour demain (pour la remontée), on mange et dodo dès 10h30.

Mercredi 8 août

Aujourd'hui c'est la remontée !

Lever 8h, inventaire bouffe après le déjeuner, rangement et préparation. Nous décollons à 10h30.



Nous ne voulons pas traîner, alors « tabaz » jusqu'à la rivière (Leurre de vérité). Nous arrivons aux pontons vers 13h30. Petit casse-croûte, puis nous nous enfilons dans le Ramping du Troisième Type, sans pontons, le niveau d'eau étant très bas. Je dis bonjour à un myriapode, qui prenait le frais sur un rocher émergeant des eaux, et m'éclate en suivant Philou et Greg. J'aurai quand-même mouillé un peu les coudes et les genoux.

Nous sommes à la base des puits à 16h. Greg râle un bon moment parce qu'il n'a pas de bloqueur de pied, et moi parce que j'ai les jambes qui fatiguent et que je m'empêtre dans les cordes. Autant le moral était bon, voire excellent, dans la rivière, autant ça n'allait pas fort dans les puits. Enfin, Philou me suit patiemment, et nous finissons par émerger (éterreger ?) à 19h. Wouah ! Il fait beau, le paysage est magnifique, l'air sec et juste frais, quel plaisir d'être à l'extérieur !

Philou est prêt le premier, et part tranquillement, Greg le suit peu après, puis je me mets à leur courir après. Je les perds, et rentre tranquillement en me repérant au pic d'Arlas et au Murlong (heureusement qu'il fait beau !). J'arrive à 20h10 à Baticotch, où je trouve Benj seul, prêt à partir pour l'UK4. Bon, Philou et Greg se sont arrêtés en route pour m'attendre. Ils n'arriveront que vers 21h. Apéro devant une superbe mer de nuages, cassoulet puis dodo.

Jeudi 9 août

Grasse mat pour les flemmards, puis descente au Bracca pour une douche nécessaire !

Johan nous invite à manger avec lui, en compagnie d'autres spéléos, puis dans l'après-midi, nous l'aidons à préparer la sangria pour le rassemblement ARSIP. Et un seul verre sera prélevé pour goûter, malgré ce que s'empresseront de dire les mauvaises langues ! (de toute façon, ceux qui étaient penchés sur les deux gros bidons pour y couper les morceaux de fruits n'avaient pas besoin de boire...)

Benj ressort de son trou et nous rejoint à Baticotch.



Vendredi 10 août

Nous allons voir la Verna. Avec une autre équipe de quatre, ce qui nous permet de nous rendre compte des dimensions de la salle, en nous séparant. Benj nous fait visiter la galerie de l'Aranzadi, en haut de l'escalade du même nom, puis nous allons voir l'amont. Nous tournons un moment au fond de la salle (Benj dit que ce n'est qu'une galerie...) la Chevalier, pour trouver la suite, mais quand nous finissons par la trouver, Greg nous dit qu'il en a marre, que ce n'est pas beau, rien à voir, on fait que marcher... Il a le moral très bas, mal à un genou, et la fatigue qui s'est accumulée n'arrange pas les choses. Je pense, de toute façon, qu'il doit exprimer un sentiment assez général, même si personne ne l'avoue, car nous décidons d'un commun accord de faire demi-tour.

Le retour vers la Verna se fait beaucoup plus rapidement qu'à l'aller, et nous y arrivons juste comme l'autre équipe se prépare à descendre l'Aranzadi, c'est à dire que nous nous trouvons à l'opposé. Nous les regardons évoluer le long de la paroi, puis traverser la salle : quatre petites silhouettes qui avancent régulièrement, là-bas tout en bas. Cette salle est vraiment impressionnante ! Il faudrait y faire un rassemblement du type Bal des Vampires, pour profiter d'un éclairage plus intense.

Un petit tour au café de Burguburu à St-Engrâce, puis nous remontons dans notre cabane.

Samedi 11 août

Préparation du départ.

Phil et Benj vont à l'AG de l'ARSIP, pendant ce temps Greg et moi faisons l'inventaire et le rangement de la cabane, et quelques portages à la voiture.

Dans l'après-midi, nous allons au rassemblement ARSIP, à la Maison de la

Pierre, où chaque équipe présente les actions effectuées cette année. C'est génial cet échange d'informations, cette coordination des expés et des explos.

Après cela, tout le monde se retrouve au chalet du Bracca pour faire honneur à la sangria, qui se boit très bien (Philou et moi pouvons le confirmer), puis nous partons vers 20h ou 21h.

Et, si nous étions descendus à trois, dans la Ford Fiesta de Greg, avec le matériel, encore à l'aise, nous nous sommes retrouvés à quatre pour la remontée ! C'était épique, mais passons. Nous

sommes arrivés à Vallon vers 6h, puis après un petit déjeuner et un casse-croûte à la Grotte des Huguenots, Greg a ramené Philou et Benj à Lyon.

SORTIE A LA VERNA

Philippe MONTEIL

Vendredi 10 août 2001

Vers 10h00, Philou, Jef, Greg & Benj descendent au Chalet du Braca. Benj qui est sorti la veille au soir du Pozzo Estella (-800, 15 km) doit se laver !!

Au chalet on s'arrange avec Pierre Callot qui amène Yohan le permanent, la fille de Kiki et Gilbert un ancien (il a même fait de la spéléo avec Grandcolas pour vous dire s'il est ancien !) En effet, ils vont visiter la galerie Aranzadi et Pierre a un beau 4x4, alors autant en profiter pour monter le plus près possible de l'entrée du Tunnel EDF.

On se donne rendez-vous à Saint Engrace chez Dominique Prébende (là carrément ancien il a du faire de la spéléo avant Letrône !)...

A la fin de la piste carrossable, on laisse la fiesta de Greg, juste devant une belle espagnole qui s'habille pour visiter le Réseau de la PSM (-1400, 54 km) avec des collègues à elle de même nationalité.

Greg et Jef, qui n'ont pu prendre le 4x4 faute de place, en profitent pour voir les seins de la belle espagnole. Il y avait si longtemps ...(et après 6 jours de camping dans le GDP ça manque !)

C'est vrai qu'elle est mignonne pour une espagnole ! Bref on les laisse s'équiper et on monte à la cabane. Il y a encore du chemin malgré le 4x4, je repense aux explos d'antan où ils partaient du bas de la vallée, la marche d'approche était le plus dur !

A la cabane on se restaure. Evidemment on a oublié le pain dans la voiture, mais nos amis nous en offrent et le reste de spaghetti dans le ziploc c'est tip-top !

Enfin voilà passer les espagnols, il n'y en a vraiment qu'une de mignonne et elle vient nous demander de l'eau en français ! (c'est pas possible que ce soit une espagnole...)

Bref, ils rentrent dans le tunnel, où nous leur indiquons qu'ils trouveront leur bonheur, nous nous équipons et entrons à notre tour dans ce tunnel EDF.

Arrivés à la Verna nous voyons les espagnols disparaître dans l'amont et nous descendons au fond de la salle 90 mètre de dénivelé plus bas pour atteindre les cordes de l'escalade de la galerie d'Aranzadi. Nos 4 amis nous suivent de loin.



Quand nous arrivons à l'entrée de la galerie, nos 4 amis sont au fond de la salle (décidément, ça fait une impression de grand cette salle...)

On fait un rapide petit tour dans la galerie, oh les remplissages, oh les concrétions, oh le

méandre du Baron, le siphon de sable avec la désob de Quefelec, Benj nous conte l'historique des explos numéro de page à l'appui, c'est géant ...

Sur le retour, on attend que l'équipe ait fini l'escalade, on fait une photo de groupe et Benj et Phil se dépêchent de descendre pour essayer d'éclairer un peu cette salle. Descendeur en zéro sans skif de rappel, grandes enjambées dans les gros galets du fond de la Verna, remontée en courant de l'autre côté et Phil et Benj arrivent à l'entrée de la Verna côté tunnel. Phil est limite taquet 180 mètres de dénivelé cumulé en 5 minutes...

Mais le spectacle en vaut la chandelle... Les acétos de Jef et Greg brillent sur la paroi de la galerie puis au fond de la salle, alors que celles de nos 4 amis illuminent le croissant de 40 mètres

de large pour 20 mètres de haut de la galerie Aranzadi. Benj a l'idée de se mettre au niveau de la cascade et là c'est nickel, sa lampe éclaire le plafond et je prends alors visuellement conscience du volume de cette salle quasi sphérique de 190 mètres de haut pour 250 mètres de diamètre horizontal. Les quelques 45 millions de mètres cube s'éclairent timidement à mes yeux « zébaillis », c'est quelque chose cette Verna !

Après que Greg et Jef m'aient rejoints, on part vers l'amont retrouver Benj et explorer la salle Chevalier. Elle est pas mal aussi ; c'est une galerie qui fait penser à « Chérie j'ai rétréci les gosses ». On essaie de poursuivre au fond il y a une escalade puis on surplombe la suite du réseau. Il est déjà tard et Greg veut rentrer alors

on fait demi-tour. Je reste seul au fond de la salle Chevalier pendant que les 3 autres rentrent ; Greg à gauche, Jef en bas au milieu et Benj à droite. Cela nous permet de prendre aussi conscience du volume de cette galerie (salle Chevalier) et ben l'eau a dissout ici (et même si 10 sous c'est pas cher, ça fait du volume).

Sur le retour on retrouve nos 4 amis d'Aranzadi, on sort après une brève visite à l'entrée d'Arphidia (+150/-500, 25 km) et on se retrouve assis devant un pastis chez Maité (la muse du coin). On discute le coup avec Philippe Cassé et Beluche des Ramassis qui sortent de 2 jours d'explo dans le Râteau (Arresteliako Ziloua +550/-285, 54.8 km) puis on se rentre à Baticotch où il fait un froid de canard, un ciel parsemé d'étoiles et parfois découpé par des étoiles filantes

RASSEMBLEMENT ARSIP 2001

Benjamin RICHARD

« Les Arres forment un grand segment vaguement circulaire. Les sommets du massif d'Anie le limitent à l'est et au sud-est. Au sud, des échines plus modestes, assez loin en Espagne, sous lesquelles nous pensons que se fait le partage de eaux souterraines. A l'ouest, en même temps d'ailleurs que se perd l'aspect rocheux et désert, pointent les alpages de Sampory et d'Eraicé. Tout le paysage est traversé par ce que les géologues appellent un fossé tectonique. Celui-ci barre un rectangle de 5 kilomètres de long environ sur 500 mètres de large. L'est du rectangle est en creux dans la montagne, alors que l'ouest est en saillie, en horst comme on dit, et domine de 4 à 500 mètres les gorges d'Ehujarre, dont la trouée monumentale servait de passage aux pèlerins en marche vers Saint-Jacques-de-Compostelle.

Sous terre, nous savions que le Pierre Saint Martin longe d'assez loin la lèvre nord du fossé. Il était donc fort improbable que, tant au sud qu'au nord, d'autres rivières n'empruntassent pas ces parcours quasi obligatoires parce que faits de faille importantes. »

(Jusqu'au Fond du Gouffre, Corentin QUEFFELEC, 1968)

Quelques uns d'entre nous ont assisté au rassemblement ARSIP il y a peu. Outre les nouvelles explorations sur le massif, Baïlondo, UK4, Souffleur, M413... nous avons eu l'impression qu'il y avait un énorme de travail de fait sur Anialarra ; d'une part avec SC.Avalon et d'autre part avec Rodez & Alpina.

Les dernières explorations d'Avalon nous montrent que la célèbre trémie du Pozo Estella semble être le terminus définitif du système AN3-AN519-AN6-AN51.

Ce n'est pas pour autant que l'exploration d'Anialarra touche à sa fin et ceci pour plusieurs raisons :

Premièrement car tout le Pozo Estella et notamment la trémie terminale est parcouru par un **énorme** courant d'air aspirant. Pour en avoir fais la comparaison avec les Partages, le terme énorme n'est pas de trop pour ce courant d'air.

Deuxièmement la rivière de l'AN3 et le collecteur de -600m de l'AN8 semble être l'(unique ?) et même gros collecteur du système d'Anialarra. D'une part parce que leurs situations géographiques sont voisines (les 2 drains sont dans le même axe). D'autre part les mesures de débits d'Eric Boyer dans l'AN8 (50-60L/s) et des estimations récentes de Paul et d'Eric dans le Pozo Estella (40L/s) confirment cette hypothèse.

Tout va bien pour l'instant mais il reste des points d'interrogations non négligeables et plus ou moins abordés au rassemblement...

En effet regardons tout d'abord les courants d'air dans l'AN3 pas de problème mais dans la trémie amont du collecteur de l'AN8 : aïe ! où va ce satané courant d'air ? Peut-être dans la trémie du Phou-Dingue à -200m dans l'AN8 oui mais le courant d'air n'est pas dans le bon sens et nous sommes dans un ancien réseau fossile assez loin du socle !

Ca se complique, mais ce n'est pas terminé ; en effet si les débits *semblent* correspondre il y a une différence de plusieurs années entre les deux périodes de mesure des débits donc méfions nous.

D'autre part et là cela nous concerne il y a le 413 ? Quoi ? Mais le 413 ne se trouve pas sur Anialarra. Il ne l'est pas mais une partie de ses eaux seulement...

C'est à n'y rien comprendre ! Eh oui même si la coloration de 1994 est en grande partie complètement foireuse, sur un point elle ne peut être remise en cause. En effet les fluocapteurs de la trémie amont du collecteur de l'AN8 ont été très positifs ce qui nous montre bien qu'une partie de la rivière Z se dirige vers l'AN8.

Mais avec tous ça la rivière du Pozo Estella est-elle celle de l'AN8 ? Encore et toujours : peut-être...

Revenons au rassemblement, cet été l'Alpina Millau et la MJC Rodez était en prospection entre le terminus de l'AN3 et la trémie amont de l'AN8. Ils ont notamment revus l'AN0, l'AN9...

Mais Eric sans doute très impressionné par le terrible courant d'air du Pozo Estella nous a bien dit que l'Alpina et la MJC pensait déjà à l'année prochaine et songeait fortement au rééquipement de l'AN8 pour l'été 2002. Mais il nous a bien fait comprendre aussi que l'AN8 est monstre dans son genre. En effet je vous rappelle que l'AN8 est un -800m et outre les 400 premiers mètres de puits classiques PSM il faut se trimbaler pas mal de ficelle pour aller au fond... Il lui faudra donc de l'aide...

Ah ! mais si l'AN8 sera équipé l'an prochain profitons pour faire une coloration souligne Paul.

Pourquoi pas ? Mais où ?

Pour l'été 2002 colorer une fois de plus le 413 pour situer la 2^{ème} diffluence n'a pas été envisagé. Colorer le Pozo Estella via le Pozo Ibarra (AN519) semble jouable et beaucoup plus intéressant pour Anialarra et aussi pour nous.

Mais nous avons notre carte à jouer l'année prochaine si l'AN8 est réexploré, pour réaliser la jonction M413-AN8 : soit par les niveaux fossiles de -200m (à bout de souffle - siphon d'argile AN8 et le courant d'air est dans le bon sens !); soit trouver la 2^{ème} diffluence du 413.

Concernant la diffluence elle est située théoriquement entre -450m et -700m bien que vers -700m le seul candidat potentiel étant le « Big Blues ». Mais celui-ci est assez bas (-701m) et bien décalé par rapport à l'AN8, d'autant plus que la rivière Vasco-Occitane dans l'AN8 est sur le socle. Il faut remonter plus haut dans les Partages pour trouver des candidats potentiels : la zone de la baïonnette semble être excellente. Dans tous les cas il faudrait pouvoir suivre l'eau de très près. Présent au rassemblement nous avons pu attraper R.Maire pour lui exposer notre problème.

Résultats : il faut chercher là où il y a des accidents géologiques mais pas forcément des accidents importants (une faille à 60°, l'épine, la baïonnette, 37.2...), bref tout repasser en revue...

Des brèves du rassemblement :

Arresteliako Ziloa : c'est fait ! 54km800 (devant la PSM): c'est maintenant le grand réseau de la Pierre. A noter les pointes prévu cet été au fond du Kursk n'ont pas encore eues lieu.

Bailando lezja : pincement vers -500m malgré le gros courant d'air qui parcourt le trou.

Les Zozos : le méandre à -380m qui arrêtaient les explorateurs n'a pu résister à J.M.E. Il y avait un écho à l'époque et cet écho est en fait un puits oui mais pas de bol c'est un puits qui remonte, dommage pour eux. Le méandre lui continu en face toujours aussi étroit sans courant d'air... Souhaitons leurs bon courage ! Les vieux du coins leurs ont parlé de l'amont du Z17 qui est priori plus intéressant puisque parcouru par du vent, pour l'année prochaine...

Pozo Estella : une pointe au fond n'a rien donné. Continuation du travail de topographie de la

cavité notamment des amonts. A noter qu'Avalon a coloré le FR3 (80g seulement de fluo) et la rivière du FR3 serait un affluent du Pozo Estella. La rivière était verte quand l'équipe du fond remontait résultat confirmé par Eric qui visitait le gouffre au même moment. Cette

coloration lève donc un vieux doute de plus de 25 années d'existence.

MJC Rodez : reprise de l'AN0 seul le vent passe dans la trémie du fond. Travail de désobstruction jugé trop important.

SORTIE FIN AOÛT

Alexandre PONT

Participants : Séverine A, Bertrand H, Laurent C, et Alex

TPST : 1 Semaine

Dates : Fin Août 2001

Préambule : je me livre ici à un exercice nouveau pour moi, qui consiste à écrire le CR de la sortie six mois après pour ne garder que le plus important.

Donc :

Nous partîmes à 4 de notre bonne ville de Lyon, le rendez-vous était chez le prof (Laurent) au sud de Lyon le vendredi soir. Cela devient maintenant assez routinier, voiture... Vrrrroummm, le GPS nous donne en temps réel la distance pour aller à l'Eclipse ; Vrrrroummm, il est 2 heures, nous dormons dans un champ vers Toulouse. Le lendemain de nouveau Vrrrroummm, la BX de Bertrand tourne comme une pendule.

Samedi : Bricolage et préparations diverses, puis dimanche le grand départ. Pour une fois nous sommes peu chargés (malgré que cela ne fasse pas l'unanimité), nous descendons à TLM.

J2 : Descente au fond, un peu de repérage à l'aval du laminoir du Silence des agneaux, puis descente au bivouac « songe d'une nuit d'été ». Repérages divers dans le haut de la salle de l'Eclipse, escalade qui queue vers l'amont, et, très intéressant pour suite : la rivière en bas de Soleil trompeur est pénétrable ! Elle coule entre des blocs sur le socle. Les passages sont tordus mais pas étroits. L'eau n'est jamais très loin, mais cela ne fait pas peur (à moi). L'année prochaine il faudra revenir ici avec du matériel la topo et un couple de savoyards. Nous profitons d'un peu de temps libre pour ajouter une étoile au bivouac.

J3 : Descente au fond du Labyrinthe des passions pour topographier la suite entrevue en juillet. Je passe sans aucune difficulté l'étranglement en me disant : « tiens, c'est bizarre, mais pourquoi as tu eu des difficultés la dernière fois ? ». Nous laissons B.H. (qui souhaite rester anonyme) négocier quelques centimètres cube de calcaire avec la montagne. Il nous rejoindra après avoir vaincu à la force de ses poignets. Nous topographions la galerie découverte en juillet. Elle est sèche !, se développe dans les calcaires primaires (dixit le prof), nous queutons dans une trémie sous l'Eclipse. Le réseau est bien ventilé, et les eaux se perdent sous la corde dans la petite salle. (à voir)

J4 : nous fouillons l'Eclipse, quelques photos, visite karsto avec le prof dans -1001 L'Odyssée de l'espace, il est sorti des mots comme néo-tectonique ta mère, remplissages, intéressant...

J5 : remontée vers -700, explo topo d'un shunt au laminoir du silence des agneaux (à finir). Nous nous attendions à voir une équipe de renfort, mais personne. Toutes les hypothèses sont échafaudées : nous ne les avons pas vu, la crue, la branche nord,

J6 : Sortie, comme l'équipe qui devait déséquiper n'est pas là , nous le faisons. Jusqu'à la base des puits tout va bien, puis d'un coup nous nous sentons lourds, mais vraiment très lourds. Nous sommes victimes d'un sortilège gravitationnel. Mais heureusement, grâce aux supers pouvoirs de nos bloqueurs et de nos sherpas, nous triomphons de la caverne maléfique.

Vendredi et samedi : Portages, prospection GPS, Teïde, tout va bien....

Dimanche : Retour, la BX qui n'avait pas vu son maître depuis une semaine nous fait une petite déprime. Elle ne veut pas quitter la Pierre, nous

lui promettons de la ramener l'année prochaine. Bertrand lui caresse les tuyaux, et, elle nous ramène à la maison non sans pousser des vrombissements de réprobation. De retour, le

médecin lui diagnostiquera une rupture du pot d'échappement.



Arette, capitale mondiale de la spéléologie ?



Le bivouac dans la Salle de l'Eclipse Songe d'une nuit d'été

Le Gouffre du Pourtet : M31

Bernard Thomassery

Voilà 4 ans que nous travaillons à la base du M31. Nous avons creusé un tunnel de 18 m dans le fond de la dernière salle la plus à l'ouest. Nous sommes situés en rive gauche de la rivière. L'année dernière nous avons franchi la voûte mouillante pour atteindre une fissure / méandre étroit et plein d'eau (infranchissable, pas de courant d'air).

Dans le chantier le courant d'air est très violent et aspirant. Après 10 / 15 mn il n'y a plus d'odeur dans le conduit. Le problème majeur auquel nous sommes confronté reste l'évacuation des cailloux.

En fin de camp 2001 nous sommes allés dans les amonts. Certaines formes géologiques nous rappellent parfois la branche Nord (souvenirs!!), il y a aussi de fortes similitudes par endroits avec le chantier... Quelques part ça nous réconforte sur la distance qu'il resterait à parcourir !!

Lors d'une crue (2000) nous avons très nettement entendu la rivière dans le boyau (toujours aspirant, le bruit ne remonte pas le courant d'air), avec une forte impression qu'elle est toute proche , là en-dessous et à droite...

Nous réfléchissons actuellement à envoyer une caméra pour filmer la suite (nous sommes très sérieux) et pour connaître la distance qui reste...

Cette année nous ne ferons pas de camp comme les autres années. On va changer d'air !. ce qui ne veut pas dire que nous ne pourrions pas à quelques-uns nous joindre au plan proposé par Denis Gibelin qui souhaite revoir les amonts, mais plutôt sur une courte période... à voir. Denis on te tient informé rapidement.

M31 : tout équipé en plaquettes acier et maillons acier.

Aucune corde en place. La corde du puits hypothétique (la seule dans le trou) est lovée en haut dans un renforcement et avant de prendre la main courante qui mène au P 70. donc à la base du puits précédent.

Prévoir amarrages pour les 40 derniers mètres.

Point chaud présent dans la première salle en allant vers le chantier...



Mesure GPS août 2001

Alex

Le Clan des valeureux Tritons ayant décidé d'investir dans la technologie américaine d'un GPS, nous avons réalisé un certain nombre de pointages de cavités durant mes 2 passages sur le massif en 2001. Comme le protocole de mesure n'était pas au point au début du camp, certains pointages ne sont pas complets (suite pour l'été 2002). Aussi, je vous les livre pour indication.

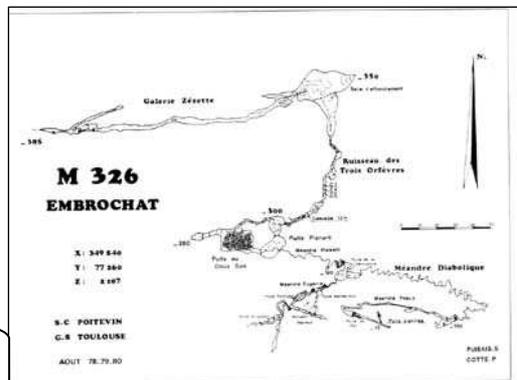
Après discussion avec les autorités compétentes (*notamment M. Douat*), nous avons arrêté le protocole suivant :

- Mise en mémoire d'au moins 15 mesures par entrée de trou, 1 point toutes les 10 secondes,
- Au moins 5 satellites (ou attention la précision),
- Conversion en Lambert III avec le logiciel Convert d'Eric David,
- Réalisation de la moyenne des mesures en supprimant le point le plus loin de la moyenne.

D'autres mesures seront réalisés en 2002 pour vérifier la précision des résultats, néanmoins nous pouvons remarquer que les trous bougent !!!

Les bornes frontières, base des relevés théodolite, se déplacent donc l'ensemble de Trous de la zone M se promèment (*information confirmée par M Douat*).

Voici donc les résultats :



Et ils trouvent ça drôle de changer les gouffres de place !



Bilan des mesures GPS, 08/01

Légende : Moyenne Donnée ARSIP
Résultat à prendre en compte

Mesures au GPS Interclubs - Gouffre des partages, campagne Juillet - Août 2001. Réalisation A PONT
Matériel : GPS MLR XP 24, conversion en coordonnées Lambert III avec logiciel CONVERS

Nom Pt	Date	Heure	Nb Mesures	Lambert III			Com.	Base ARSIP				Résultat	
				X	Y	Z		Err X (m)	Err Y (m)	Err Z (m)	Erreur (m)	Erreur Az °	Erreur (m)
BN268				348,680.00	3 077,120.00	2110,00		0,00	0,00	0,00	0,00		20,04
BN268	25-08	17H35	19	348,661.23	3 077,115.01	2105,06		-18,77	-4,99	-4,94	20,04	-104,90°	0,00
Borne 268				348,661.00	3 077,115.00	2105,00	+/- 3 m	-19,00	-5,00	-5,00	20,27	-104,74°	0,24
BN269				348,910.00	3 076,810.00	2160,00		0,00	0,00	0,00	0,00		37,01
BN269	25-08	17H21	20	348,893.42	3 076,843.00	2162,44		-16,58	33,00	2,44	37,01	-26,68°	0,00
Borne 269				348,893.00	3 076,843.00	2162,00	+/- 3 m	-17,00	33,00	2,00	37,18	-27,26°	0,61
Bracas	25-08	14H51	6	348,950.41	3 080,737.79	1480,20							
Baticotch	20-07	15H41	3	348,572.74	3 078,003.40	1940,00							
IPV 13	01-09	17H06	17	345,032.46	3 077,666.45	1708,54							
IPV 13				345,032.00	3 077,666.00	1709,00	+/- 3 m						0,79
IPV 14	01-09	17H10	19	345,036.24	3 077,645.98	1722,27							
IPV 14				345,036.00	3 077,646.00	1722,00	+/- 3 m						0,36
L5				348,325.00	3 077,180.00	2035,00		0,00	0,00	0,00	0,00		13,34
L5	25-08	17H49	17	348,322.29	3 077,166.96	2035,69		-2,71	-13,04	0,69	13,34	-168,28°	0,00
L5				348,322.00	3 077,167.00	2035,00	+/- 3 m	-3,00	-13,00	0,00	13,34	-167,00°	0,75

LEPI				346,650.00	3 079,030.00	1717,00		0,00	0,00	0,00	0,00		
LEPI 1	22-07	16H22	1	346,661.23	3 079,020.89	1667		11,23	-9,11	-50,00	52,05	129,06°	
M31				348,814.00	3 077,313.00	2058,00		0,00	0,00	0,00	0,00		22,89
M31	25-08	16H50	21	348,795.75	3 077,299.20	2057,38		-18,25	-13,80	-0,63	22,89	-127,08°	0,00
M31				348,795.00	3 077,298.00	2058,00	+/- 3 m	-19,00	-15,00	0,00	24,21	-128,29°	1,55
M313	20-07	17H04	1	349,512.61	3 077,209.19	2123							
M314	20-07	17H35	1	349,473.03	3 077,169.90	2138							
M325	20-07	16H58	1	349,405.55	3 077,185.39	2112							
M326				349,540.00	3 077,260.00	2107,00		0,00	0,00	0,00	0,00		
M326	10-07	17H07	1	349,517.61	3 077,270.15	21233 satellites		-22,40	10,15	16,00	29,34	-65,62°	
M327	20-07	17H11	1	349,569.86	3 077,247.82	21173 satellites							
M339				349,500.00	3 077,210.00	2115,00		0,00	0,00	0,00	0,00		
M339	20-07	17H18	1	349,503.56	3 077,185.44	21223 satellites		3,56	-24,56	7,00	25,78	171,76°	
M341				349,520.00	3 077,160.00	2124,00		0,00	0,00	0,00	0,00		
M341	20-07	17H32	1	349,510.40	3 077,149.98	2131		-9,60	-10,02	7,00	15,54	-136,23°	
M405				348,880.00	3 076,960.00	2125,00		0,00	0,00	0,00	0,00		
M405	21-07	11H58	1	348,896.13	3 076,957.98	2149		16,13	-2,02	24,00	28,99	97,13°	
M406	21-07	12H01	1	348,851.34	3 076,961.51	2156							
M410	21-07	14H36	1	349,187.58	3 076,743.27	2154							
M412				349,060.00	3 076,920.00	2115,00		0,00	0,00	0,00	0,00		31,19
M412	20-07	16H42	3	349,040.83	3 076,944.54	2116,67		-19,17	24,54	1,67	31,19	-38,00°	0,00
M413				349,030.00	3 076,910.00	2116,00		0,00	0,00	0,00	0,00		35,34
M413	20-07	16H19	4	349,007.94	3 076,935.74	2126,00		-22,06	25,74	10,00	35,34	-40,60°	0,00
M413	25-08	17H05	16	349,010.71	3 076,931.46	2123,50		-19,29	21,46	7,50	29,82	-41,95°	0,00
M413	01-09	12H23	17	349,007.95	3 076,931.81	2123,80		-22,05	21,81	7,80	31,98	-45,30°	0,00

M413				349,009.00	3 076,932.00	2124,00	+/- 3 m	-21,00	22,00	8,00	31,45	-43,67°	1,08
TETE-Sauvage				348,720.00	3 078,310.00	1882,00		0	0	0	0		20,32
Tête sauvage	25-08	15H33	11	348,735.56	3 078,321.37	1875,56		15,56	11,37	-6,44	20,32	53,86°	0,00
Tête sauvage				348,736.00	3 078,321.00	1876,00	+/- 3 m	16,00	11,00	-6,00	20,32	55,49°	0,72
Z150				345,250.00	3 077,430.00	1735,00		0,00	0,00	0,00	0,00		35,17
Z150	01-09	16H27	18	345,218.53	3 077,417.54	1744,56		-31,47	-12,46	9,56	35,17	-111,60°	0,00
Z150				345,219.00	3 077,418.00	1745,00	+/- 3 m	-31,00	-12,00	10,00	34,71	-111,16°	0,79
Z17				345,355.00	3 077,410.00	1745,00		0,00	0,00	0,00	0,00		52,31
Z17	01-09	16H39	15	345,303.48	3 077,418.80	1742,93		-51,52	8,80	-2,07	52,31	-80,31°	0,00
Z17				345,303.00	3 077,419.00	1743,00	+/- 3 m	-52,00	9,00	-2,00	52,81	-80,18°	0,52
ZA18	01-09	16H34	1	345,274.81	3 077,450.15	1759							
ZX ???	01-09	15H29	1	344,284.39	3 077,571.18	1667A	revoir						
ZX2 ???	01-09	16H47	1	345,350.64	3 077,547.33	1781A	revoir						
ZXXH ???	01-09	15H30	1	344,301.26	3 077,585.36	1659	revoir						

Courant d'air à

Que devient le SC Poitevin ?

Denis GIBELIN

Dans les années 90, des sélections drastiques ont réduit, au fil des années, le nombre de nos participants aux explorations du Gouffre des Partages, et il nous faut bien constater que nous avons touché le fond :

Pas de spéléo poitevins dans le M413... en 2001

Pourtant, lorsque nous en discutons entre nous, tous ont encore en mémoire, et dans le cœur, les supers moments de prospections, d'explos, de premières, que nous avons fait ensemble à la PSM.

Cette chaleur, nous la retrouvons, aujourd'hui, dans nos explorations de la Grotte de Cuchon qui est devenue, en un an, le plus grand développement de la Vienne avec plus de trois km de galeries explorées.

Cette envie, nous la retrouvons encore dans les camps d'hiver et de printemps dans le réseau classique de la Pierre St Martin où nous avons repris des explos dans la galerie « Plein Sud ».

Cette ambiance, nous la retrouvons enfin dans les réunions du club où, malgré l'éloignement d'un grand nombre, la participation a plus que doublé.

Alors, pourquoi si peu de candidats à l'explo au fond du M413 ?

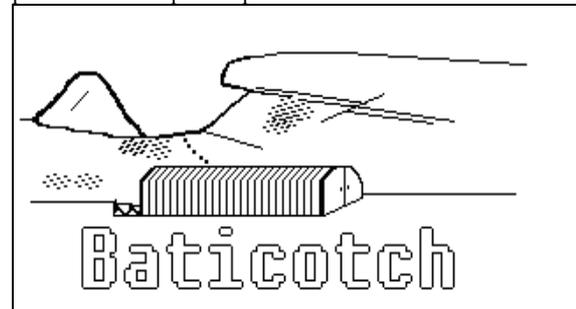
Deux raisons simples parmi bien d'autres :

La première réside dans la répartition « lyonnaise » des responsabilités dans le fonctionnement de la « machine Inter Club GDP ». Historiquement lié à la sélection précédemment citée, ce déséquilibre a complètement déresponsabilisé notre club dans l'organisation des camps.

La seconde est liée au concept de non-camps de ces dernières années.

Le camp est devenu une succession d'expés pré planifiées par affinités auxquelles il est quasi impossible de s'intégrer. Ces expés n'ont de liens entre elles que les quelques minutes passées à se croiser lors du retour vers la surface avec une énorme perte d'efficacité par manque de transmission d'informations sur les explos déjà faites.

Pour éviter cette perte d'infos, on reste le plus longtemps possible sous terre. Quatre, cinq, six nuits pour certains... Autant de places perdues pour d'autres participants...



Nous ne nous reconnaissons plus dans ces manières de faire de la spéléologie et la majorité des membres du SC Poitevin souhaite vivement qu'un nouveau modèle d'organisation se mette en place au sein de l'Inter Club GDP afin de retrouver l'esprit de Partages qui régnait à l'origine. (Amalgame et Ramassis étant déjà pris, nous n'osons pas imaginer de quels noms pourraient se voir affublés les survivants si tel n'était pas le cas...).

Cet été 2002, un petit nombre de membres du SC Poitevin participeront aux explos dans le M413, d'autres seront dans les amonts du M31 en inter club avec le SGF, et enfin, une équipe reprendra ses prospections et explorations sur Issaux.

Bonnes explorations à toutes et à tous.

Denis GIBELIN
Président du SC Poitevin

La Salle qui éclipse la Zerna

Jean-Max

La Salle de L'Eclipse : il est des noms comme ça, peut-être prémonitoires, qui échappent un beau jour, tout au fond des ténèbres, à la règle fixée au moment du bicentenaire du cinéma, c'est-à-dire, nommer par des titres de films toutes les découvertes topographiées, salles, galeries ou passages clefs, du gouffre des Partages. La salle de l'Eclipse fait partie de ces exceptions. Elle rappelle essentiellement qu'au moment de sa découverte, une éclipse du soleil était visible en France, une émotion partagée entre ceux qui l'observaient en surface et ceux qui découvraient cette salle au fond actuel du gouffre.



Après quelques discussions, ce nom fut accepté de tous. Et si ce nom plaisait alors qu'il échappait à la règle, c'est bien que quelque chose en lui attirait, sans qu'il soit dit ou écrit pourquoi, laissant les uns sur un goût de finalité où le top du gouffre aurait été trouvé, où dans une vie de spéléo, on ne pouvait rêver mieux, et laissant les autres sur leur faim, comme si, à travers ce nom, un sentiment de frustration émergeait encore.

L'Eclipse, la beauté magique des cieux, des astres qui s'alignent, la Salle de l'Eclipse, une beauté tout aussi fascinante et émouvante, grandiose, ravivant un sentiment d'humilité devant les éléments. Un nom bien choisi en somme mais déclenchant donc aussi insatisfaction et frustration car il est une salle qui nous a fait rêver et imaginer les suites découvertes à présent, une salle qui nous a motivés pour remuer ciel et terre et qui ne s'appelait pas ainsi. Je veux parler de la ZERNA.

La Salle de L'Eclipse prend alors tout son sens. **La Salle qui éclipse la Zerna**, celle-là même que nous avons dessinée, inventée, imaginée, située à 200-300m du terminus actuel de l'actif (juste après une grande marche, vous savez, La Grande Marche !).

Alors j'ai envie de partager une idée séduisante : celle de l'ombre de la Zerna planant sur les parois de la Salle de l'Eclipse et déclenchant une nouvelle émulation à la cabane dans un camp retrouvé, des liens en surface et des amitiés en profondeur, une éthique aussi à partager.

Et cette Zerna, sa découverte pourrait être pour cet été dans le top du top du gouffre des Partages.

An « Imagine » à la John Lennon à Baticotch en somme.

*You may say I'm a dreamer
But I'm not the only one
I hope someday you'll join us
And the world will be as one*

Commentaires d'Aldo

Ah, vous !

Je trouve l'idée fort sympa, encore que tu me laisses sur ma faim : juste une porte entrebâillée !

Alors il me semble que tu devrais te "lâcher" d'avantage, exhumer la belle histoire de notre con-quéquette de Zézette, en risquer une lecture plus intime : personne ne me paraît mieux placé que toi pour le faire !

N'y a-t-il pas là matière à creuser, à labourer la terre des ancêtres, à s'abîmer dans quelque songe profond... voire à *re-co-nâître* des cendres de notre inconscient collectif ? Car bien fertile serait à n'en pas douter l'évocation de cette épopée souterraine... d'autant que l'histoire de la supposée Zerna est une vieille histoire, qu'à présent la plupart évoquent sans vraiment la connaître... ni la comprendre. Oublieux qu'ils sont, les douloureux inconscients, de leurs propres racines ! (*mais la charité veut que nous les laissions croire à notre insanité, jusqu'à ce que l'âge les rattrapant à leur tour, leur soit restitué le souvenir de leur propre finitude en même temps que révélée leur juste place dans la longue chaîne de la mémoire*)

Pourquoi ne pas conter à tous quelques bribes de cette genèse ? Explorer ce cheminement transgénérationnel (*merci Martine !*) d'enthousiasmes en frustrations ? Ne serait-ce pas un sillon qui préparerait d'autres récoltes ?

*Vous pensez que je suis un rêveur,
Mais je ne suis pas le seul,
J'espère qu'un jour vous nous rejoindrez,
Et le monde sera ainsi fait*

FICHE D'ÉQUIPEMENT DU GOUFFRE DES PARTAGES

Fabien DARNE / juillet 2001

Obstacles	Cordes	Plaquettes + mousquetons	Sangles + mousquetons
Longueur 1	90	15	4
Longueur 2	90	20	4
Longueur 3	130	20	2 très grandes
Longueur 4	105	10	4 dont 1 très grande
TOTAL	415	65	14

ATTENTION ! La colonne « obstacles » ne correspond pas à une réalité du terrain puisque tous les puits s'enchaînent et toutes les cordes sont raboutées. Ces valeurs ne sont données qu'à titre indicatif tant l'équipement peut varier en fonction de l'enneigement des puits ou du choix de l'équipement. Cette fiche d'équipement correspond donc à l'état de l'équipement en 2001 ; il peut être judicieux de la majorer de 10 % par précaution.

INVENTAIRE CABANE DU 11/08/01

Inventaire bouffe

625g de purée
 500g de graine de couscous
 530g de sauce tomate
 1k500g de riz
 sirop de framboise
 250g de café
 46 thés
 10 tisanes verveine
 20 chicorées soluble
 6 grany
 300g de régilait
 2 boites de bouillon cube
 1 mont blanc chocolat
 3 boites de salade de fruit (500g la boite)
 2 boites de haricots blancs
 1 boite de maïs
 3 boites de thon
 2 salades Américaine & Mexicaine
 52 soupes gourmandes
 46 soupes normales

Inventaire matos

Bidons étanches : 1*15L 18*6L 1*3L
 Sherpas : 3*55L (neufs) 2 grands 3 petits
 1 Kit
 sacs étanches : 3 grands 4 petits
 3 matelas mousses
 1 karimat vert (Fabien ?)
 Colle PVC + pièce (Philou ?)
 2 lampes à gaz
 2 recharges 190g
 2 recharges 90g

3 BD adultes
 75cl d'essence C
 6 rouleaux de PQ
 rouleaux adhésifs : 15m costaud 3 rouleaux
 « electriciens » ½ rouleau de scotch
 ficelle cerf-volant
 15 punaises
 7 portes mines
 4 gros marqueurs (1 gros 2 moy 1 fin)
 1 tube de peinture rouge
 1 règle 20cm
 1 stylo bille
 3 crayons de bois
 1 gomme
 1 tube de silicone
 1 bobine de fil topo
 1 rouleau de rubalise
 4 piles alcaline LR14
 Ziplocs : Grands 1 boîte + ½ Moy 3
 Petits 1 + ½
 Sacs congélations différentes tailles
 17 spits
 2 cônes
 30 chevilles de 6mm
 30 chevilles de 8mm
 2 balais
 1 bouteille de gaz pleine
 corde de 8mm C38 + C41
 10 sangles
 1 trousse à spits
 1 étrier
 60 à 80 amarrages
 3 sacs étanches neufs
 6Kg de carbure
 Mèche pour la ryobi

Participants au Camp P.S.M. 2001

*Jean-Philippe Grandcolas
11 octobre 2001*

Nom Prénom Club	Adresse mél	Téléphone personnel
ANDRIOT Séverine Vulcains - Tritons	2 Rue aux Lièvres 10400 NOGENT SUR SEINE <i>Severine.Andriot@edf.fr</i>	03 25 24 91 26 06 88 78 00 57
CADILHAC Laurent Tritons	7 Rue Sauze 69420 CONDRIEU <i>lau.ver@free.fr</i>	04 74 56 83 95
CANTALUPI David SC Mont Blanc - Césame	La Salle 74110 MORZINE	04 50 79 10 17 06 87 43 93 91
DARNE Fabien « Fab » Tritons	5 Place Eugène Chavant 69780 SAINT PIERRE DE CHANDIEU <i>fabien@darne.com</i>	04 78 40 26 53 06 86 85 28 29
GUILLAUME Grégory « Greg » Césame	Base du Césame – La Combe 07150 VALLON PONT D'ARC	06 11 45 07 73 04 75 88 08 38
HAMM Bertrand « Bébert » Césame - Tritons	108 Route Nationale 69330 PUSIGNAN <i>hammbeeb@aol.com</i>	04 72 05 15 54 06 72 59 09 50
HOUDEAU Bertrand Tritons	35 Rue Pierre Bonnaud 69003 LYON <i>45louisb@free.fr</i>	04 72 33 70 52 06 07 47 79 16
LAMURE Guy Tritons	17 Rue des Eglantiers 69960 CORBAS <i>guy.lamure@francetelecom.fr</i>	04 72 50 04 02
MONTEIL Philippe « Philou » Césame - Tritons	Le Bourg 42520 ROISEY <i>monteil.philippe@free.fr</i>	04 74 48 32 72
PONT Alexandre « Alex » Tritons	Chemin du Moulin 38360 NOYAREY <i>alexandre.pont@club-internet.fr</i>	04 76 53 83 25 06 07 34 00 17
RICHARD Benjamin « Benj » Tritons	19 Rue Tête d'Or 69006 LYON <i>benj-richard@wanadoo.fr</i>	04 78 94 11 37 06 83 53 94 02
RODRIGUEZ Jean François « Jef » Césame	12 Rue Bat Yam 69100 VILLEURBANNE <i>rodjff@free.fr</i>	04 72 43 08 03

Réalisation de Baticotch Info n°15

<u>Textes - topos</u>	<u>Comité de lecture</u>	<u>Saisie :</u>
Collectif +++ Alexandre Pont Fabien Darne Benjamin Richard Jean-François Rodriguez Alain Moreau Denis Gibelin Bernard Thomassery Philippe Monteil	Jean-Philippe Grandcolas Brigitte Bussière Denis Gibelin Fabien Darne Alain Moreau	Alexandre Pont Benjamin Richard Fabien Darne Jean-Philippe Grandcolas Jean-Max Guesdon Alain Moreau Jean-François Rodriguez Bernard Thomassery
<u>Photocopies/envois</u>	<u>Réalisation :</u>	
JPG & FD	Jean-Max Guesdon	

Un peu de culture...



vautour fauve - *Gyps fulvus*

C'est l'un des plus grands rapaces de France, son envergure varie de 2,35 m à 2,65 m pour un poids de 7 à 11 kg. Il est caractérisé par ses couleurs brune et crème, sa tête fine au front plat et son long cou, garni d'un duvet blanc et ras, qui émerge d'une collerette de plumes blanches duveteuses.

Au vol, le vautour fauve se reconnaît à sa très grande taille, à ses ailes longues, larges, arrondies à l'arrière, aux extrémités digitées et relevées vers le haut. Sa queue est très courte.

Le vautour fauve niche en colonies, dans des falaises abruptes ou de grands rochers escarpés. Dans les Grands Causses, les nids sont le plus souvent situés dans des gorges.

Ce rapace se reproduit pour la première fois à l'âge de 4 ou 5 ans.

Les couples sont souvent unis pour la vie. Les vols nuptiaux sont effectués à proximité des sites de reproduction et des dortoirs.

Le couple vole de façon synchrone le long des parois rocheuses, l'un des partenaires légèrement au-dessus de l'autre. Les accouplements ont lieu sur le nid ou à proximité de celui-ci, dès le mois de décembre. Le vautour fauve niche très tôt : l'unique œuf est pondu entre la fin décembre et la mi-mars. Le nid est construit d'un amas sommaire de branches, deux à trois semaines avant la ponte. Les deux adultes participent à la construction de celui-ci, à l'incubation et à l'élevage du jeune. L'incubation dure environ 54 jours. Le poussin, qui pèse 170 à 210 g à sa naissance est nourri par régurgitation.



***Aphaenops* trouvés à -1000 dans le Gouffre des Partages - cliché C. Tschertter**